PEACE CENTER
FOR RESEARCH
AND POLICY STUDIES

Peace Center for Research and Policy Studies



LE TCHAD ET LES PAYS ARABO-ISLAMIQUE, RÉTROSPECTIF ET PERSPECTIFS

Dr. SALI BAKARI

www.psspglobal.org

Résumé

La bataille du 22 avril 1900 entre les forces coloniales françaises et les forces Rabistes soldées par la victoire des premiers sur les seconds, décide de la configuration du Tchad actuel dans ses formes, normes et valeurs actuelles. L'Etat –Nation se crée et se développe sur l'aire de royaumes. A l'instar de nombreux pays d'Afrique au sud du Sahara, le Tchad développe une coopération multilatérale couvrant de nombreux et vastes chantiers qui vont de questions religieuses, éducatives, sociales à celles liées à la sécurité et à la défense avec les puissances arabo-islamique de l'Asie. L'histoire et la mémoire constituent la matrice de ces contacts aux racines lointaines remontant à la période du commerce caravanier mais dont le centre d'intérêt pour les royaumes de l'époque est le contrôle de l'espace, la sécurité et l'approvisionnement en armes. Des siècles plus tard, les mêmes préoccupations se redessinent et deviennent d'éléments structurants de la coopération entre le Tchad et les pays arabo-islamique.

Mots clés ; échanges, relation, sécurité, diplomatie, pays arabo-islamique et Tchad

Introduction

Avant son contact avec l'occident, le bassin tchadien fut connecté au monde arabo-islamique dans le cadre de ses rapports économiques, diplomatiques. L'islam est la matrice de rapprochement. Le Tchad se situe dans la continuité des échanges de la période précoloniale tout en les développant et les diversifiant sans compromettre ses liens avec le reste de partenaires occidentaux avec lesquels il dispose des relations stratégiques. Contrairement à l'époque de royaumes durant laquelle les contacts furent centrées sur Istanbul, centre névralgique de l'empire Ottoman mais aussi sur le Caire et le Hidjaz, pour de raisons académiques et spirituelles, de nos jours, les partenaires sont multiples, avec des agendas variés, parfois distants, rapproche et/ou opposes. Ce texte vise à mettre cette coopération entre le Tchad et le monde arabo-islamique sous une approche rétrospective en se focalisant sur les partenaires classiques et nouveaux ainsi que ses enjeux multiformes dans le contexte d'apparition des dynamiques conflictuelles actuelles.

I- Le Tchad et le monde arabo islamique, une relation ancienne, des circuits d'échanges inverses

1- Une relation ancienne

Ces structures politiques qui se sont développées au sein du bassin tchadien et au-delà disposèrent d'une position géographique ayant favorisé leur rôle dans le commerce transsaharien[1]. En étant parfois les points de départ, d'escale et/ou le terminus des pistes caravanières, les royaumes du bassin tchadien, précisément le Kanem-Bornou et le Baguirmi dans le soudan central et le Ouaddaï. Dans le soudan oriental, ont joué un rôle déterminant dans le commerce transsaharien avant la colonisation. Cette vitalité économique double d'un rayonnement diplomatique aux résultats parfois probants mais non concluants dans d'autres circonstances permit aux royaumes[2] d'être en contact avec les Etats du bassin méditerranéen, l'empire Ottoman et le golfe arabo persique.

> Vous savez très bien que nos puissants et généreux ancêtres n'ont ni par principe ni par coutume de céder la moindre parcelle de la citadelle qu'ils ont possédée, ou un pouce des pays et territoires dont ils se sont rendus maitres et qu'ils ont administrés. Nous pourrions examiner avec [3]attention toutes vos doléances excepté celles qui concernent la cession des forteresses.

Cette réponse de Mourad III, sultan de Constantinople du samedi 23 juin 1577 adresse au May Idriss Aloama Amsami du Kanem-Bornou, dans laquelle il exprime une fin de non-recevoir relative à la cession de la localité de Gourane, témoigne de l'encrage des royaumes dans les relations internationales et dénote également de la nature conflictuelle du contexte et des impératifs militaires et sécuritaires les définissant.

La détérioration du climat sécuritaire et la volonté hégémoniste du May Idriss Aloama Amsami furent telles que ce dernier joua la carte du sultan du Maroc suite au refus de Mourad III pour contrôler la marge septentrionale de son empire, et acquérir des armes à feu et la cavalerie pour contrôler les Sao, les touarègues et certaines Etats tels que Kano.[4]

1 Claude Arditi, Le Tchad et le monde arabe, essai d'analyse des relations commerciales de la période coloniale a aujourd'hui, Afrique Contemporaine, 2003/3 n 207, 186-187.

2

3 Zakaria Dramani Issifou, L'Afrique noire dans les relations internationales au 16 siècle, analyse de la crise entre le Maroc et le Sonrhaï, paris, Karthala, p, 131.

4 Zakaria Dramani Issifou, p, 136.

2- Des circuits d'échanges inverses

La région du bassin tchadien à l'instar de l'ensemble de l'espace sahélo saharien connut d'intenses échanges et activités commerciales. Cet espace fut vital et connecté sur le plan économique et diplomatique avec les pays du pourtour méditerranéen ainsi qu'avec les régions du proche et moyen orient[5]. L'instauration de l'ordre colonial était concomitante à l'inversion des circuits et d'axes d'échanges présente par l'administrateur colonial comme une volonté de protection des musulmans. La philosophie de l'administration coloniale française consistait à affaiblir les royaumes sur le plan économique et financier et réduire drastiquement leur influence culturelle et civilisationnelle en les coupant des régions du Maghreb et d'Asie, devenue leur pôle d'attraction.

Sous la colonisation, l'Océan atlantique s'impose comme la principale voie d'échanges entre les pays du sahel et l'occident. Les régions côtières du continent, de Dakar au Sénégal à Cap-town en Afrique du sud prennent de l'envole en s'arrimant très tôt au capitalisme international et en s'accommodant aux valeurs, codes et normes occidentales tout en bénéficiant des infrastructures administratives, éducatives, sanitaires et routières. Les parties sahélo - sahariennes, déconnectées aux réseaux et flux d'échanges occidental, se transforment en véritables zones où règnent la pauvreté, la misère[6] et tous les facteurs de vulnérabilité devant conduire à l'extrémisme. Les régions du Borkou Ennedi Tibesti, l'Est et l'Ouest du Tchad[7], l'Azawad au Mali, le Bornou au Nigeria, devenus de hauts lieux de la rébellion, sont des exemples édifiants à plus d'un titre. Cette politique de changement de voies de commerce par l'administration coloniale française contribue à atténuer les liens afro -arabe mais atrophie considérablement l'espace musulman afro-arabe[8]. Le Tchad, par sa position géographique a eu de la peine de jouer son rôle de continuité territoriale de la Oumma entre le bilad-as-soudan et le Hidjaz.

La dynamique politique interne caractérisée par une trajectoire violente due à la prolifération de mouvements rebelles[9], favorise l'influence des puissances arabes mais impose la question de la langue arabe sur l'échiquier politique tchadien.

5 Claude Arditi, Commerce, Islam et Etat au Tchad, 1900-1990, in E Grégoire et P Labazee dir, Grands commerçants d'Afrique de l'Ouest, Paris, Karthala.

6 Moukhtar Bachar Mokhtar, Aux confins des Etats, les pays du Tchad oriental, Thèse de Doctorat d'Histoire, Universite Paris VII, 1985

7 Sali Bakari, L'approvisionnement en armes de la secte boko haram, acteurs et circuits, Actes de Communication, African connections, Conférence de l'Association d'Etudes Africaines, Université de Leipzig, Allemagne, 2018.

8 Karine Bennafla, Tchad, l'appel des sirènes arabo islamiques, Autre part, n 16, P, 66.

9 Buijtenhuijs, R, Le Frolinat et les guerres civiles du Tchad, 1977-1984, Paris, Khartala.

Le pouvoir tchadien, conscient du rôle de la Libye, du Soudan et de l'Egypte sur la dynamique politique interne élabore, développe et entretient une architecture de paix et de sécurité avec ces derniers[10].

II- Le Tchad et le monde arabo-islamique, partenaires classiques et nouveaux

1- Partenaires classiques

La monopolisation du pouvoir politique par une bourgeoisie politico-militaire depuis 1982[11], la question de la langue et son lot d' enseignement et formation[12], l'ouverture démocratique du début des années 1990 et la création des organisations et associations culturelles en connexion avec les pays arabo -islamiques, les restrictions de l'aide occidentale en Afrique et la reconfiguration de l'ordre géopolitique mondial et l'affirmation de l'Arabie Saoudite, du Qatar, des Emirats Arabes Unis et de la Turquie dans le sahel consécutive à l'effondrement de l'Etat libyen[13] , sont autant des facteurs qui ont entrainé le rebasculement du Tchad vers les pays arabo-islamiques. Le regain d'influence arabo-musulmane au Tchad est aussi à mettre à l'actif de la politique d'ouverture déployée par les pays du golfe[14]. Dans le sillage d'échanges avec le golfe, l'Iran s'est aussi invité dans la danse par l'organisation annuelle d'une foire. Les sociétés iraniennes Arian et Impairs véhiculent des biens de consommation acheminés par conteneurs via le port de Douala ou par avion avec Ethiopien Airlines[15].

L'axe Ndjamena –Riyad se solidifie, se consolide, s'amplifie et se diversifie. Le hadj et/ou la oumra constituent le socle des rapports Tchad- Arabie Saoudite. La visite de Fayçal Ibn Abdel Aziz, roi d'Arabie Saoudite et la construction de la grande mosquée de N'Djamena donnent une impulsion religieuse et politique aux relations entre les deux pays. Les interventions dans le domaine de la formation, l'éducation, la santé et le soutien multiforme aux organisations et associations issues de la mouvance

10 Dougri Sourtouin, L'architecture de paix et de sécurité du Tchad, une analyse des alliances diplomatiques et sécuritaires entre le Tchad et ses voisins, Revue Internationale de la Recherche Scientifique, volume. 3, n 6, Novembre 2025

11 Karine Bennafla, p, 2.

12 Sali Bakari, Université Roi Fayçal du Tchad entre formation de l'élite et diffusion de la culture arabo-islamique, Actes de Communication, Université Roi Fayçal, Ndjamena, 2019, P, 6.

13 Laurence Aida Ammour, L'après Gaddhafi au Sahara-sahel, Notes internationales CIDOB 44, Janvier 2012.

14 Marchal, Roland, Dubaï, le développement d'une cite –entrepôt dans le golfe, Les Etudes du CERI, 28 juin 1997.

15 Karine Bennafla

salafiste, relevant du fonds saoudien pour le développement, témoignent de la dynamique de cette relation[16].

Depuis le début des années quatre-vingt-dix, les échanges économiques avec l'Arabie Saoudite connaissent une croissance tant du point de vue des acteurs, du volume que de la qualité de produits. Les boutiques de vente de produits du golfe sont légion. Des entrepreneurs appartenant aux communautés Bilala, Kanembou, Gourane ayant des attaches dans le golfe à cause des migrations anciennes ou récentes et/ou de la mobilité estudiantine et les groupes Financial Bank, Société Général et la Banque Commerciale du Chari, sont les principaux acteurs des flux d'échanges économiques et financiers[17].

La péninsule arabique, maillon essentiel de la chaine d'approvisionnement du bassin tchadien en produits manufacturés, innove, se spécialise, se diversifie en créant d'autres centres d'attraction. Djeddah, ville située au bord de la mer rouge, ancien marché des esclaves du sahel et de la côte orientale africaine, érigée en centre d'affaires internationales sera déclassé par une autre cité, Dubaï. La facilité dans la délivrance de visas, le marketing des commerçants indo-pakistanais, le différentiel fiscal dû à l'instauration de la taxe fixe de 12 pour cent sur toutes les importations et exportations et la création de la zone franche où toutes les marchandises vendues hors taxes permet d'afficher des prix de 20 à 30 pour cent en deçà de ceux de Djeddah[18]. Les suivantes figures donnent un aperçu d'échanges entre le Tchad et les deux puissances du golfe arabo islamique.

16 Gondeu Ladiba, L'émergence des organisations islamiques au Tchad, enjeux, acteurs et territoires, paris, L'Harmattan, 2011.

17 Karine Bennafla, p, 75.

18 Karine Bennafla, p, 76.

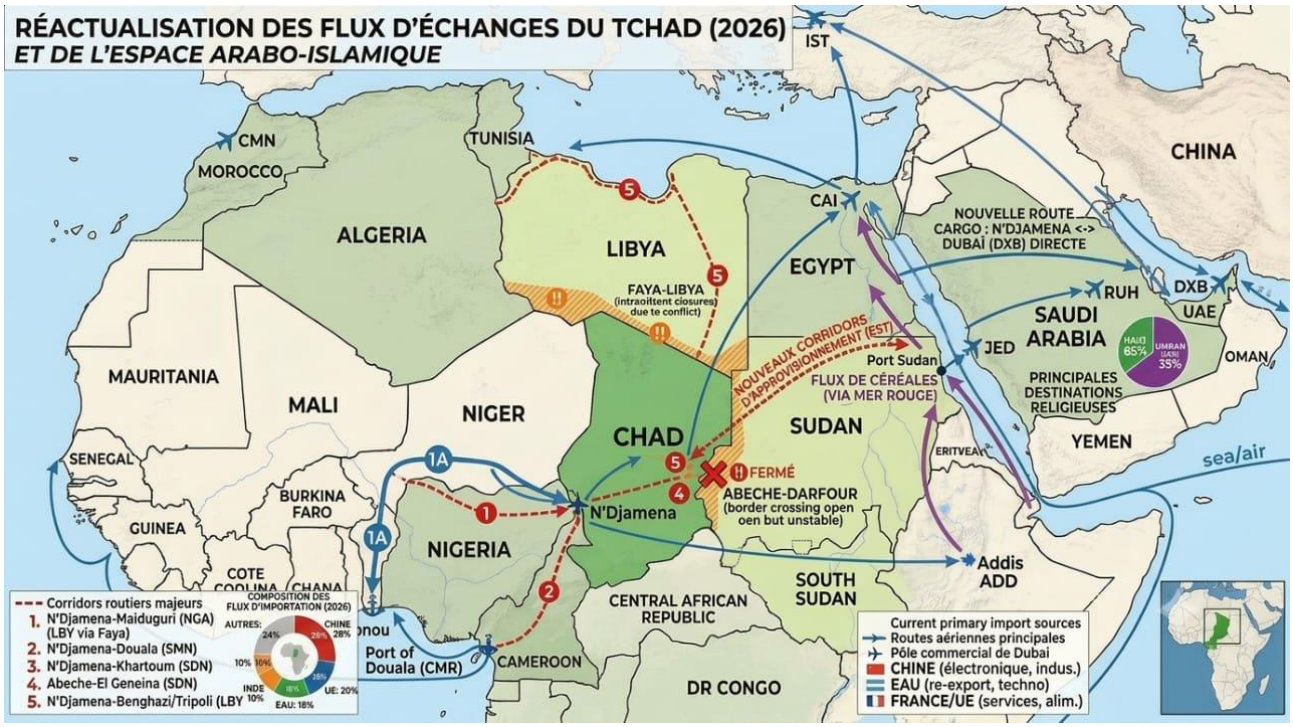


Figure 1, flux d'échanges entre le Tchad et le monde arabo -islamique

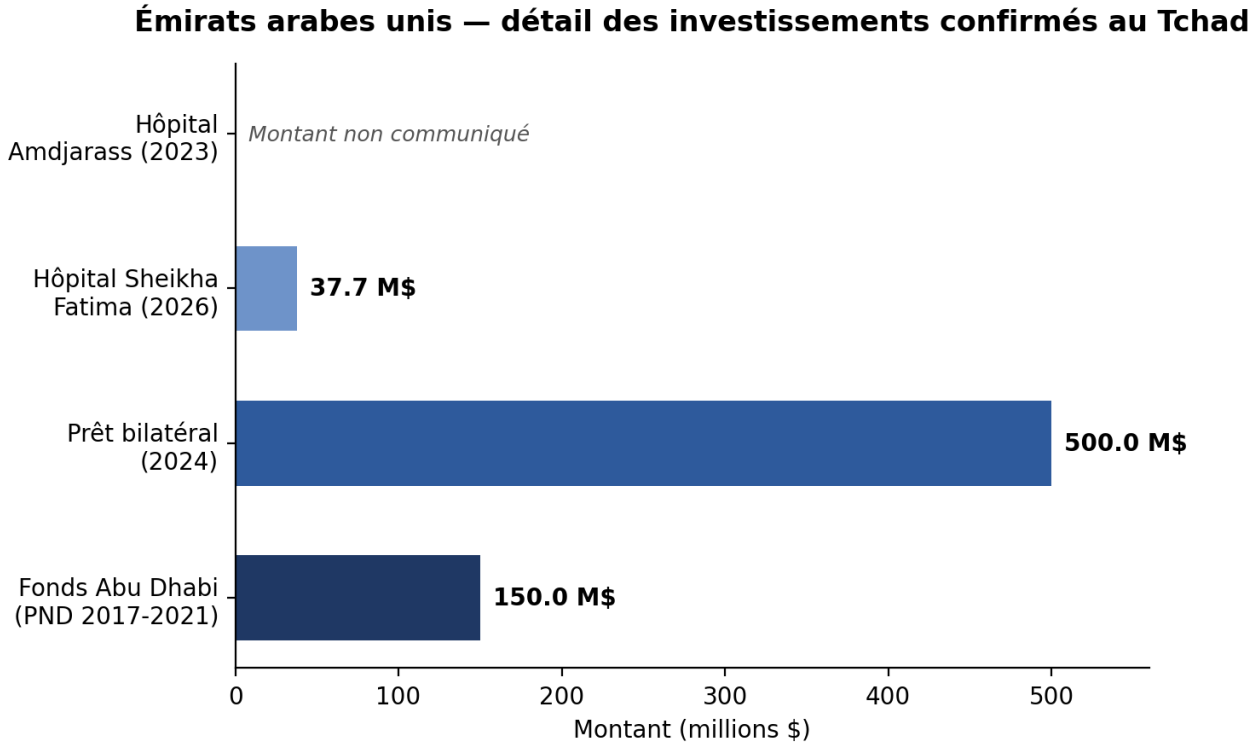
La carte présente un panorama de flux d'échanges entre le Tchad et l'espace arabo-islamique [19] réalisée par Karine Bennafla sur la base des informations du terrain collectées

en juin 1999. Elle est réactualisée par Mahamat Saleh Habib Moukhtar, Guereda, Tchad, Aout 2026

L'or et la crise du Soudan remodèlent les relations Tchad/ Emirats Arabes Unis conformément à l'agenda politique et l'orientation diplomatique Emiratie consistant à mobiliser toute sa richesse comme un outil d'influence à visée accommodatrice de leur environnement et à son usage comme un moyen de puissance a visée transformatrice des dynamiques régionales et internationales[20].

19 En s'inspirant de la carte des travaux de Karine Bennafla, des données de l'Institut National des Statistiques et des Etudes Economiques et Démographiques, des rapports du Ministère du Commerce de 2025, OEC, Observatory of Economic Complexity, MOFA-EAU, Ministry of Foreign Affaires des Emirats Arabes Unis, Mahamat Saleh Habib Moukhtar, chercheur au Centre d'Etudes et de Recherches du Sahel, CERS, élabore la carte ci-dessus.

20 Soubier, E, La diplomatie économique des pays du golfe à l'aune du printemps arabe, du rayonnement a la puissance, in F. Charillon et A. Dieck hoff, dir, Annuaire Afrique Moyen Orient, 2014-2015, paris, La Documentation Française, 2014.



Les Émirats sont le seul partenaire du Golfe avec plusieurs projets concrets et chiffrés au Tchad.

1- Partenaires nouveaux

Le Koweït et le Qatar ont investi respectivement les secteurs de l'éducation, la formation[21] et celui de la paix et de la stabilité. Par son soutien au complexe éducatif dénommé centre koweitien, le Koweït apporte un appui important au système éducatif tchadien. Il en est de même du Qatar qui a joué un rôle déterminant dans les négociations entre les forces politico-militaires et le gouvernement tchadien[22] ayant abouti la signature de l'accord de Doha[23]. Les actions dans le domaine de la promotion de l'éducation arabo-islamique s'accompagnent de plusieurs initiatives caritatives et humanitaires sur l'ensemble du territoire national[24].

21 Yacoub Brahim, L'aide internationale dans le système éducatif tchadien, cas du centre koweitien de N'Djamena, 1986-2024, Mémoire de Master II d'Histoire, Ecole Normale Supérieure de N'Djamena, 2026, p, 5.

22 Jamal Abdullah, La politique étrangère du Qatar 1995-2010, contribution à la compréhension de la politique extérieure contemporaine d'un Etat du Golfe, Thèse de Doctorat de Droit Public, Université d'Avignon et des pays de vaucluse, 2011.

23 Accord de Doha, Dialogue National Inclusif et Souverain, 2021.

24 Yacoub Brahim, 2026, p, 23.

La Turquie

Les doctrines -zéro problème- avec les voisins d'Ahmet Dovutoglu et -la patrie bleue- de Mavi Vatan, traduisant le passage de la conception périphérique que les élites kémalistes ont de la Turquie a une Turquie, épicentre du monde devant consolider ses positions maritimes du point de vue juridique et géostratégique, constituent le fondement de la diplomatie turque dans le monde[25]. Elle s'articule sur la convocation et l'instrumentalisation du passe ottoman, présenté comme la mémoire d'un impérialisme doux diffère de celui de l'occident[26]. Au cours de la dernière décennie, la Turquie a intensifié son engagement diplomatique, économique, militaire et éducatif au Tchad ainsi que le démontrent les suivantes figurent élaborées à partir de sources ouvertes, dossier de presse, rapports des institutions[27].

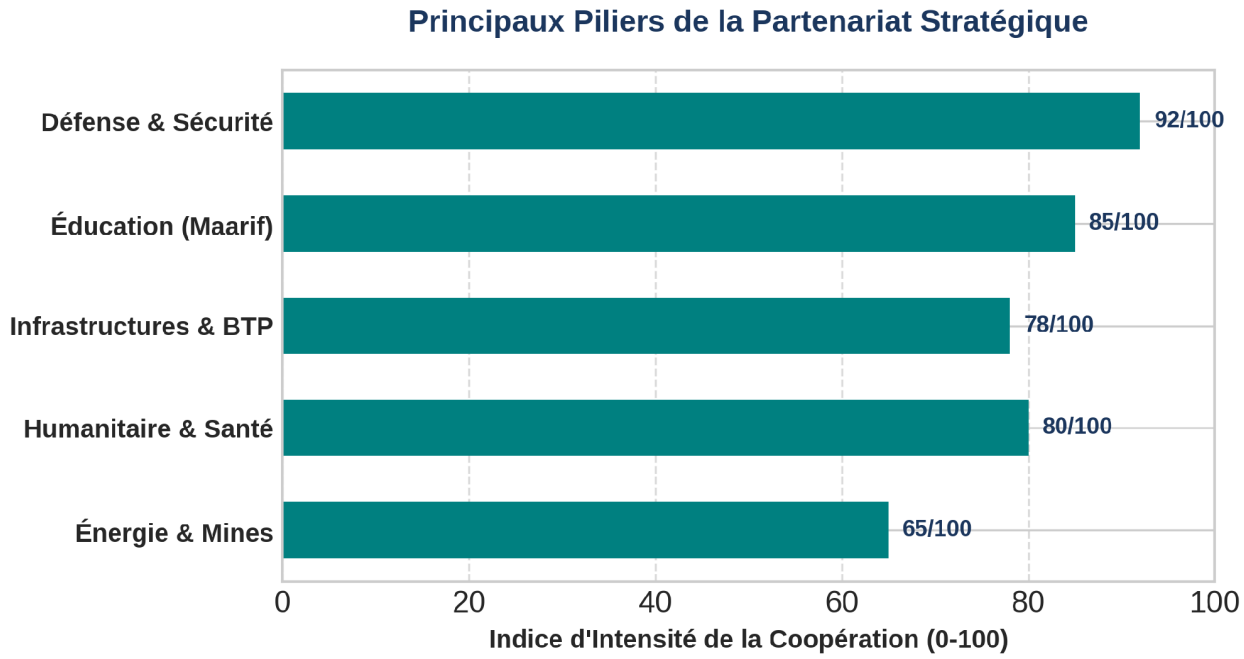


Figure 1, Elaborée à partir des données ouvertes par Mahamat Saleh Habib Moukhtar, , Guereda, Aout 2026

Le volume d'échanges commerciaux entre la Turquie et le Tchad a connu une croissance soutenue, passant de moins de 50 millions USD en 2019 à plus de 150 millions USD

25 Jonathan, Bonjean, Présences et rivalités sino-turques sur le continent africain, Institut des Relations Internationales et Stratégiques, Asia, Focus, décembre 2024, p, 8-9.

26 Ibid.

27 Mahamat Saleh Habib Moukhtar, Les investissements de pays du golfe au Tchad, Centre d'Etudes et de Recherches du Sahel, N'Djamena, Aout, 2026.

estimés pour 2024. Cette expansion est soutenue par l'implantation d'entreprises turques dans le secteur des infrastructures et du BTP.

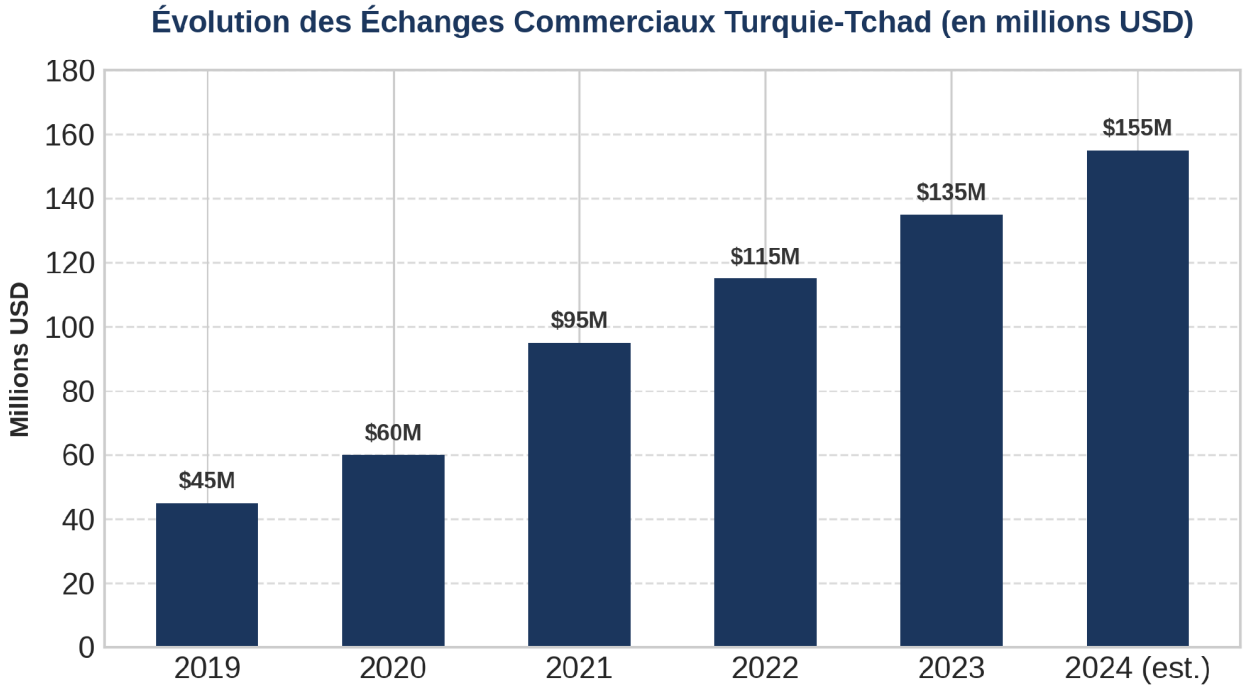


Figure 2 et 3, élaborée à partir de données ouvertes par Mahamat Saleh Habib Moukhtar, Aout 2026

Les exportations turques vers le Tchad se sont diversifiées, couvrant de matériels de défense, de matériaux de construction, des produits agroalimentaires et des biens d'équipement.

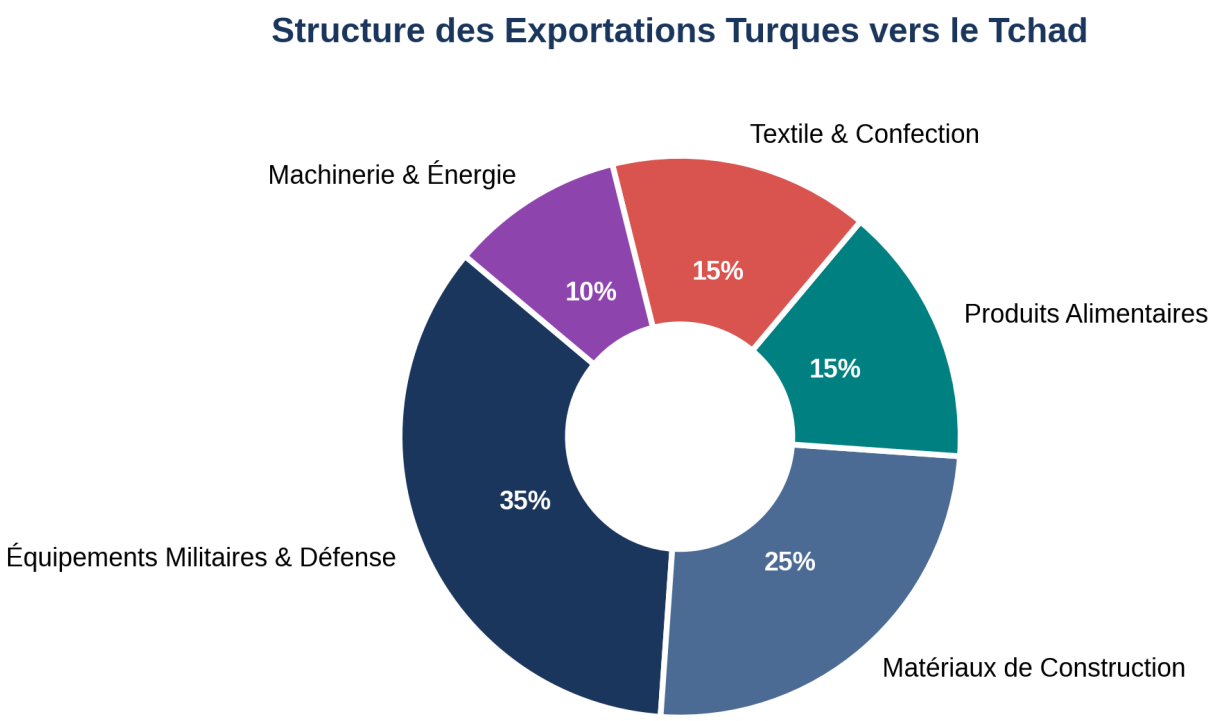


Figure 4, élaborée à partir de données ouvertes par Mahamat Saleh Habib Moukhtar, Guereda, Aout 2026

Des échanges se poursuivant à instar de ceux de siècles antérieurs. Le Sahel propose ses matières premières, son espace et parfois sa souverainete. Les pays arabo-islamique offrent la protection de régimes en les dotant d'équipements militaires de haute qualité, de fonds colossaux sous forme de prêts ou de dons et de produits manufacturés. Cette description aussi simpliste soit-elle traduit la quintessence de la dynamique de la coopération économique des Etats du sahel en général et du Tchad en particulier avec les pays arabo-islamique. Le Tchad occupe les 191 positions du classement mondial de l'Indice du Développement Humain[28]. Les efforts du développement économique et social engages avec le concours de partenaires de l'Asie qui se présentent sous diverses formes se heurtent aux obstacles structurels ou conjoncturels. L'ensemble des indicateurs sont au rouge[29].

28 Rapport Programme de Nations Unies pour le Développement, données de 2023.

29 Sante ; Esperance de vie à la naissance, 55,1 ans, Education, durée moyenne de scolarisation effective, 2,3 alors que le seuil est de 8,3ans, Niveau de vie, revenu national par habitant, 1748 dollars, pauvrete, extreme pauvreté multidimensionnelle, 16,5 pour cent, en 2021-2022, in Mahamat Saleh Habib Moukhtar, Tchad, indice du développement humain, compilation a partir du rapport du PNUD, Aout 2026.

Au-delà projets d'investissement, de financements et des actions, de partenaires de l'Asie, la question centrale est celle de leurs impacts sur le peuple. Soumis aux critères standards d'évaluation notamment la pertinence, la cohérence, l'efficacité, l'efficience, l'impact et la durabilité, ces initiatives présentées à grand renfort de publicité, posent énormément de problèmes. Ils profitent plus l'élite organique et productrice d'idées qu'aux populations. Le 10 Aout 1960, François Tombalbaye termine son discours de proclamation d'indépendance à l'aide d'une lampe torche à cause d'une coupure d'électricité. Fin Aout 2026, les habitants de la capitale N'Djamena sont confrontés au même défi. Les questions existentielles, eau et énergie ne sont pas résolues à l'échelle de la capitale après soixante-six ans d'indépendance. De pans entiers du territoire surtout les régions transfrontalières sont en réalité de véritables périphéries[30]qui manquent de tout et ont besoin de tout. Le pays devient comme une horloge arrêtée contemplant le mouvement de l'histoire[31] pour corroborer les propos d'un penseur.

L'islam est aussi enjeu de relations avec les pays arabo-islamiques. Introduit en 1098 suite à la conversion du May Dunama Dibalemi du Kanem-Bornou, l'islam occupe une place importante au Tchad. Les pays arabo-islamiques en se focalisant sur la religion, ont contribué à l'émergence de l'éducation arabo-islamique par leur politique éducative[32] à travers des actions et initiatives allant de l'octroi de bourses de mobilité à la construction de mosquées en passant par le financement des établissements et d'universités arabo-islamique[33].

L'éducation arabo-islamique, Pierre d'achoppement de la crise tchadienne depuis la naissance du Frolinat, premier mouvement d'opposition armée, tout en influencant l'évolution politique soulève les questions de laïcité dans un pays multiconfessionnel en situation de post-conflit. Le développement parallèle de deux langues, français et arabe cristallisent les clivages sociaux ainsi que les revendications identitaires alimentant les tensions et les crises politiques du pays. Certains soulignent la difficulté de construire un mur avec de briques de deux moules[34] illustrant les défis que représente l'attachement du Tchad au monde occidental et arabo-islamique.

L'apparition et le développement de l'extrémisme violent et du terrorisme dans la bande sahélo-saharienne projette l'éducation arabo-islamique au cœur des préoccupations

30 Safia Adoum Kebir, La position géographique du Tchad dans le nouvel ordre géopolitique mondial, Mémoire de Master II d'Histoire, Ecole Normale Supérieure de N'Djamena, 2024, p, 23.

31 Claude Liauzou, L'enjeu tiers mondiste, débat et combats, Paris, 1987.

32 Mouna Hisseine, L'enseignement de l'arabe au Tchad, de l'école coranique aux maderassa, Mémoire de MasterII d'Histoire, Ecole Normale Supérieure de N'Djamena, 2026.

33 Mahamat Saleh Ayoub, Les courants culturels arabes au Tchad et les défis de la mondialisation, N'Djamena, 2008, p. 23.

34 Rene Boyem, l'ambivalence culturelle au Tchad, Paris, L'Harmattan, 2000.

des Etats et d'analystes en tentant d'établir une connexion entre cet enseignement et l'extrémisme violent au point de l'ériger en facteur conflictogène[35], alors que les réalités du terrain démontrent le contraire. Les courants religieux, soufistes, salafistes développent une politique de l'occupation de l'espace via différents canaux de financement de pays arabo-islamiques.[36]

III- Le Tchad et les pays arabo-islamique à l'aune de composition et recomposition des dynamiques locales et globales

En mille ans d'évolution historique, le Kanem-Bornou connu deux siècles d'instabilité marquée par de guerres, de razzias esclavagistes, de querelles dynastiques, d'insurrections ayant entrainé la liquidation des souverains, et d'un changement de capitale, de Djimi à Dikoa[37]. Durant le processus d'accession du pays à l'indépendance, le Tchad se démarque par une vitalité démocratique[38] émaillée d'une instabilité politique chronique, [39] quatre gouvernements en quatre mois.

De 1960 à 2021, la répression des manifestations, de coup d'Etat, de rebellions armées, trois guerres intra-muros dans la capitale[40], conflits inter/intracommunautaires deviennent la marque de fabrique de l'Etat[41]. Un universitaire à travers un ouvrage au titre évocateur que prémonitoire, souligne la désagrégation de l'Etat comme résultat de la guerre civile[42]. Les régimes qui se sont succédé à la fois, produits et producteurs de violence conçoivent une philosophie et un modèle de gestion reposant sur la dialectique paix-guerre érigeant la violence au rang de norme cardinale de l'Etat avec un pouvoir politique dilue, d'institutions en déliquescence, une économie exsangue et un repli identitaire[43].

Cette philosophie de la gouvernance de l'extrême par l'extrême classe les questions sécuritaires et militaires au cœur de priorités de axes programmatiques[44] au détriment

35 Marc Antoine Pérouse de Mont Clos, L'Afrique, nouvelle frontière du djihad, Paris, La Découverte, 2018, p,145-146.

36 Cecile Petitdemenge, Bricoler au rythme du politique, l'ambivalence des islams au Tchad, Thèse de Doctorat de Sciences Politique, Ecole de Hautes Etudes en Sciences Sociales, Université de Genève, 2021.

37 Zeltner Jean Claude, Pages d'Histoire du Kanem, pays tchadien, Paris, L'Harmattan, 1980.

38 Arnaud Dingammadji, Ngarta Tombalbaye, parcours et rôle dans la vie politique du Tchad, 1959-1975, L'Harmattan, collection, pour mieux connaitre le Tchad, Paris,

39 Caman Oumar Bedaou, Radio Centre d'Etudes de Formation et du Développement, entretien, Aout 2026

40 Guy Jeremie Ngansop, Tchad, vingt ans de crise, Paris, L'Harmattan, 1986.

41 Centre d'Etudes des Dynamiques Sociales, CEDYS, Extraire le Tchad de l'engrenage des conflits intercommunautaires, policy brief, juin 2026

42 Gali Ngothe Gatta, Tchad, guerre civile et désagrégation de l'Etat, Paris, Présence Africaine, 1985.

43 Ghassan Salame, Appels d'empires, ingérences et résistances a l'âge de la mobilisation, Paris, Fayard, s 1996.

44 Youssouf Demou Yamgoto, Dépenses militaires et croissance économique, cas du Tchad, Mémoire, Recherche en Economie Mathématique et Econométrie, Université de Yaoundé II, 2019.

de facteurs sociaux relevant de Indices du Développement Humain, l'éducation, la sante et la nutrition.

Les relations avec les puissances occidentales, les pays voisins et les pays arabo-islamiques, l'Arabie Saoudite, le Qatar, les Emirats Arabes Unis et la Turquie, se font sous le prisme de configurations et reconfigurations des dynamiques sécuritaires et militaires locales aux connexions globales tout en privilégiant les questions militaires et sécuritaires au détriment de préoccupations développementales.

Les accords de coopération multilatérale conclus avec les puissances arabo-islamiques, a l'instar de ceux signes précédemment, relèvent davantage d'une volonté politique de construire une architecture de défense et de sécurité du pouvoir en place et pour celui qui l'exerce dans un contexte local en pleine détérioration subissant les effets du bouleversement de l'ordre géopolitique mondial marque par la présence des forces armées Russes dans l'espace sahélien. Un regard rétrospectif de la dynamique de relations entre le Tchad, le Soudan, la Lybie et l'Egypte pendant la guerre froide, le démontrent à suffisance.

La mise sur pied du Conseil Militaire de Transition en avril 2021 suite à la mort du président Idriss Deby Itno aux combats de Nokou à la veille de la proclamation des résultats des présidentielles[45], est une donne délicate et complexe en dépit de l'expérience de décennies de guerres et de crises accumulées par le pays.

Pour de raisons économiques, financières et diplomatiques, le conseil militaire de transition consolide sa coopération avec Paris et Doha. L'appui de Paris rassure et encourage les partenaires et bailleurs de fonds occidentaux en mobilisant des ressources énormes nécessaires pour la réussite de la transition tout en évitant au pays les sanctions d'organisations régionales et celles de l'organisation de l'Union Africaine.

Bien que deux semaines après la mort du président Idriss Deby Itno, le 7 mai 2021, le Ministre d'Etat des affaires étrangères des Emirats Arabes Unis soit venu à N'Djamena, porteur d'un message des condoléances[46], le Conseil Militaire de Transition privilégie l'axe N'Djamena –Doha tout en montrant sa disponibilité à l'égard d'Abou Dhabi.

Doha devient l'espace de négociation inter tchadien ayant permis la signature de l'accord de Doha et le retour des acteurs de mouvements politico militaires ainsi que leur participation au dialogue national inclusif et souverain, phase déterminante pour le retour à l'ordre constitutionnel.

45 Observation, Ndjamena, avril 2021.

46 Jean Loup Salmaan, Les Emirats Arabes Unis en Afrique, les ambitions parfois contrariées d'un nouvel acteur régional, Notes de l'Ifri, septembre 2021, p, 14.

Très vite, la proximité des parties septentrionales et orientales du pays aux épicentres des crises libyennes et soudanaises et le risque potentiel du transfert des conflits sur l'espace tchadien à cause de la conception de la frontière et de la nature systémique de conflits[47], N'Djamena est contraint de se tourner plus vers Abou Dhabi devenu acteur principal des évènements de Lybie et du Soudan.

L'alignement sur Abou Dhabi en se positionnant aux côtés des forces de soutien rapide de Hemiti, fait entrer le Tchad dans la belligérance bien que le narratif officiel souligne l'inverse en mettant l'accent sur l'affluence de réfugiés soudanais et la crise humanitaire qui en découle. Le Tchad devient un espace de transite d'armes et des munitions à partir de aéroports de N'Djamena et d'Amdjarass à destination des forces de soutien rapide ainsi que le documentent les rapports des organisations internationales[48].

Les Emirats Arabes Unis ont construit une double orientation diplomatique symbolisant cet Etat bicéphale, Dubaï et Abou Dhabi exprimant la dualité de cette diplomatie à la fois commerciale, mercantiliste et militariste[49].

Au-delà de la crise soudanaise et libyenne et leur impact sur le Tchad, le pouvoir de N'Djamena a besoin d'un grand soutien financier se souciant moins des conditions et exigences démocratiques pour résoudre les tensions de trésorerie mais surtout satisfaire une kyrielle de mécontents, de déçus, de courtisans et de laudateurs du fait de la gestion patrimonialité de l'Etat[50], reproduit en modèle de gouvernance de décennies durant.

Depuis la naissance du Frolinat le 22 juin 1966 à Nyala au Soudan[51] et celle de la deuxième armée au Tibesti[52], le Fezzan, sud libyen et le Darfour, ouest soudanais sont devenus des espaces de formation, de consolidation et/ou de zones de repli de mouvements d'opposition armée au Tchad. L'alignement de N'Djamena sur la politique Emirati vise à sécuriser et stabiliser ses marges septentrionales et orientales.

La Libye, confédération des tribus constitue de trois grands ensembles, la tripolitaine, la cyrénaïque et le Fezzan, change avec l'arrivée au pouvoir du colonel Kadhafi en s'imposant comme acteur déterminant de la scène politique africaine. En développant

47 Certains spécialistes évoquent la théorie de système de conflits. Confère Roland Marchal, Tchad/Darfour, vers un système de conflits in Politique Africaine, 2006/2 n 102. P, 135-154.

48

49 Jean Loup Salmaan, p. 10.

50 Jean Francois Bayart, L'Etat en Afrique, la politique du ventre, Paris, Fayard, 1989.

51 Buijtenhuijs, Robert, Le Frolinat et les révoltes populaires, 1965-1976, La Haye, Mouton 1978.

52 Goukouni Weddeye, Combattant, une vie pour le Tchad, Espaces et Signes, 2024.

une politique d'ingérence se manifestant par un appui multiforme aux groupes armes, d'invasion territoriale, d'assassinats de leaders, d'envoi de expéditions militaires, d'accueil de leaders politiques, de tenues de rencontre de réconciliation résultant d'une idéologie oscillant entre panarabisme, anti islamisme et panafricanisme, la Libye de Kadhafi fut un élément fondamental du processus de construction et de déconstruction en Afrique. Depuis le rapprochement tchado-libyen avec l'adoption de la politique arabe du Tchad, de 1969 aux années 2000, on assiste à un réchauffement de relations N'Ndjamena-Tripoli.

Les Emirats Arabes Unis, confédération de sept émirats, Abou Dhabi, Ajman, Sharjah, Dubaï, Fujaïrah, Ras el Khaimah et Oummal Qu'iwan, indépendant depuis 1971[53], se sont imposés au cours de la dernière décennie comme un acteur incontournable au Moyen orient et au-delà.

Les Emirats Arabes Unis et la Turquie sont en opposition idéologique, en concurrence sur de nombreux dossiers stratégiques et épineux dans de pays du Golfe, du sahel et ceux de la corne de l'Afrique. Le Tchad est à la fois partenaire de ces deux pays et réussit autant que faire se peut à concilier l'inconciliable.

Le 28 novembre 2024, le Tchad annonce la fin de sa coopération militaire avec la France, suivi du départ de dernières troupes françaises, la rétrocession de bases de Faya Largeau, Abéché et N'Djamena, faisant de la Turquie une puissance de substitution pour la formation, l'équipement de forces armées tchadiennes[54] et l'acquisition des drones de combat ANKA-S de la société Turkish Aerospace Industries. La base d'Abéché se transforme en hub militaire pour drones sous assistance turque, avec un volet de formation au pilotage et à la maintenance pour l'armée de l'air tchadienne.[55]

Dans ce sahel en pleine mutations géopolitique marque par le départ des forces françaises du Mali, Niger et Burkina Faso, leur basculement dans le giron des forces Russes et la création de l'Alliance des Etats du Sahel, traduisant plus un changement d'alliance militaire qu'une politique souverainiste et panafricaniste, le Tchad représente un cas particulier.

53 Heard-Bey, From Trucial States to United Arab Emirates, Dubai, Motivate, 2025.

54 Dans le domaine sécuritaire, le Tchad s'est tourné vers l'expertise et la technologie militaire turque pour renforcer les capacités de ses forces armées face aux menaces asymétriques dans la région du Lac Tchad. Les acquisitions comprennent notamment :

Drones tactiques et observation (UAV): Utilisés pour le contrôle des frontières et le renseignement.

Véhicules blindés de transport de troupes: Offrant une protections accrue contre les engins explosifs improvisés.

Formations militaires: Programmes d'entraînement des cadres et officiers tchadien en Turquie. In Mahamat Saleh Habib Moukhtar, N'Djamena, Centre d'Etudes et de Recherches du Sahel, 2026, p, 5.

55 Younous Zakaria Issa, Le Tchad et le monde arabo islamique du golfe, document de synthèse rédigé à partir de sources ouvertes, presse, institutions, centres de recherche, Nantes, Aout 2026

La présence des forces Russes en Libye, en République centrafricaine et au Soudan transforme le Tchad en zone de discontinuité territoriale de la présence militaire Russe au cœur du continent, espace dont le contrôle revêt à la fois un enjeu stratégique, militaire et économique de premier plan. Une telle lecture signifie que la rupture militaire avec la France est de facto synonyme d'un rapprochement avec la Russie à travers le groupe Wagner, aujourd'hui Africa's corps.

Mais les évènements se sont déroulés autrement, déjouant les pronostics et les analyses. Le recours à la Turquie est bénéfique et permet au Tchad de disposer de plus de marges de manœuvres à moyen et long terme contrairement aux Etats membres de l'Alliance des Etats du Sahel sous le contrôle de la Russie. Cette situation replace le Tchad au centre des convoitises de puissances occidentales, de la Russie, tout en offrant l'opportunité aux puissances arabo-islamique et bien d'autres telles que la Chine avec son méga projet de la route de la soie.

Le narratif de la politique africaine de la Russie repris par ses relais locaux surfe sur le panafricanisme, le souverainisme en mettant l'accent sur l'anti impérialisme occidental et brandit le spectre d'un complot orchestre par les puissances occidentales visant à déstabiliser le sahel. Une rhétorique se situant à la limite de l'outrance et de la propagande qui permet d'occulter les défis énormes et colossaux auxquels sont confrontés ces Etats.

Toute la légitimité de la présence Russe en Afrique se fonde sur le discours anti impérialiste, le rétablissement de la paix et de la stabilité dans des zones insécurisées et l'amélioration de conditions de vie des populations. Dans la dynamique actuelle, la Russie n'a aucun intérêt de nouer un accord militaire débouchant sur le déploiement de ses forces militaires au Tchad. Le présenter comme le maillon faible de la sous-région à partir duquel viendra la menace occidentale supposée ou réelle est à la fois un argument en phase avec les théories complotistes et une gage de la présence militaire Russe au sahel pendant longtemps.

La non prise en compte ou la relégation à l'arrière-plan de rapports du Tchad avec les puissances arabo-islamique en l'occurrence les Emirats Arabes Unis et son agenda interventionniste dans la crise du Soudan, est réducteur et ne traduit pas toute la complexité de la diplomatie tchadienne encore moins sa capacité d'action à l'égard de pays occidentaux notamment la France.

En jouant la carte turque, le Tchad s'inscrit dans une logique de recherche d'une puissance de substitution temporaire et non de puissance alternative. En faisant du Tchad un instrument de sa politique étrangère, le Colonel Khadafi ne s'est jamais accommodé de la présence de forces françaises sur le territoire tchadien. L'ingérence

du Tchad dans la crise soudanaise constitue un facteur de division interne à toutes les échelles de l'establishment civil et militaire mais surtout le nœud gardien de ses relations avec ses partenaires occidentaux.

L'évolution de la nature de la conflictualité dans le monde en passant de la guerre conventionnelle à la guerre sans victoire-doctrine Guirassimov- de l'armée Russe, en passant par la guerre asymétrique, présage de la finalité de la crise soudanaise sous forme de polarisation et d'enlisement à l'image du schéma libyen, contraignant les Emirats Arabes Unis à renforcer ses relations avec le Tchad pour en faire l'élément clé de son dispositif militaire du sahel selon le modèle égyptien. L'Egypte du Marechal Abdel Fatah al Sissi est en charge du dossier libyen via khalifa Haftar. Le Tchad du Marechal Mahamat Idriss Deby Itno se saisit de celui du Soudan via Hemeti. Ces deux pays deviennent de pièces maitresses de l'agenda politique émirati contre les frères musulmans tout en permettant de contrôler les ressources aurifères et l'espace pour de projets agroalimentaires.

Conclusion

L'analyse de relations internationales se focalisent sur les Etats africains et les présentent comme des acteurs principaux du système international occulte souvent, la nature de régimes et le champ d'action de dirigeants. Ces derniers, leurs proches collaborateurs et le cercle de courtisans occupant de postes stratégiques au nom d'une fidélité et loyauté au détriment des compétences et d'expériences, se servent de canaux informels pour influencer les décisions.

Au Tchad depuis 1979, le pouvoir est devenu un instrument de domination et d'accumulation. S'accaparer du pouvoir par la violence, l'exercer par la violence et le préserver par la violence devient la norme. Etre au pouvoir pour dominer. Dominer pour accumuler. Accumuler pour dominer. L'Etat est un espace de compétition, de conquête et de contrôle de ressources définissant et redéfinissant les rapports ethniques/claniques se présentant et s'exprimant en alliances politiques et/ou militaires. Les efforts fournis au nom de l'Etat dans le cadre de la coopération bilatérale et/ou multilatérale, relève davantage d'une volonté d'affirmation, de consolidation et de protection de régimes successif que de l'intérêt supérieur de la Nation. Il s'agit en réalité d'une diplomatie au service du détenteur du pouvoir.

Sous cet angle, un renouvellement du paradigme analytique est nécessaire. Les Etats de la bande sahélo sahélien ne sont pas de simples espaces subissant l'ondulation de choc de rapports entre puissances, mais de acteurs d'une importance non négligeable à cause de l'immensité de actions de leurs leaders les permettant de se servir de l'espace, de ressources, des Hommes et même de la souveraineté pour nouer de alliances souvent contre nature avec les puissances dans le but de défendre leur pouvoir. Et d'y rester longtemps.

Francois Tombalbaye, premier président du Tchad, précurseur de la politique arabe du Tchad en rompant avec Israël en 1969, se rapproche de l'Arabie Saoudite, de la Libye et du Soudan. Le but était de couper l'herbe sous les pieds du Frolinat, premier mouvement d'opposition armée qui se voulait défenseur de valeurs de la civilisation islamique. Le général Felix Malloum en s'inscrivant dans la même politique à l'égard de pays voisins, réussit à faire la paix avec Hisseine Habre. Il pensait sauver son pouvoir mais la situation évolue en sa défaveur l'obligeant à abdiquer. Sous Goukouni Weddeye de 1979-1982, le pays est complètement assujetti à la Libye de Khadafi. On note l'occupation de la bande d'Aouzou, distribution de livres verts dans le Nord, présence du corps expéditionnaire libyen et signature du traité de fusion entre les deux pays. Hisseine Habré joue aussi la carte de la diplomatie avec les pays arabes

pour le retour des opposants politiques, la résolution de la question de la bande d'Aouzou et pour tenter d'étouffer la menace sur son flac oriental avec la désertion de hauts gradés de l'armée en 1989. A partir de 1990, le Tchad fait le choix d'une diplomatie équilibriste entre le monde occidental et arabe. L'envoi en 2018 de 1600 jeunes combattants issus de tribus arabes pour combattre contre le Yemen dans le cadre de l'opération bouclier du golfe[56], dénote de la capacité des dirigeants tchadiens à faire feu de tout bois pour signer des accords avec les puissances, accumuler les richesses pour défendre leur pouvoir. Les dirigeants tchadiens ont développé une stratégie de collaboration instrumentale avec tous les partenaires occidentaux et asiatiques dans l'objectif de concrétiser leur agenda, celui de conserver le pouvoir.

En soixante-six ans, le Tchad enregistre trente-trois ministres des affaires étrangères[57], soit un ministre tous les deux ans, un record d'instabilité. La diplomatie se caractérise par l'absence de doctrine et un changement indescriptible laissant libre cours à toutes formes de position, d'alignement et des retournements les permettant de devenir d'acteurs principaux et non de simples outils aux mains de puissances arabo-islamiques. Les travaux d'Antoine Glaser apportent une approche novatrice de l'analyse de relations entre la France et l'Afrique dans laquelle ils sont perçus comme de acteurs et non de victimes. [58] Cette lecture est aussi valable pour le cas des relations de ces dirigeants africains avec les puissances arabo-islamiques.

56 https// ; french.alehednews.news

57 Archives du Ministère de affaires Etrangères, de l'Intégration africaine et de tchadiens de la Diaspora, N'Djamena, 27 aout 2026

58 Antoine Glaser, Africa France, quand les chefs d'Etat africains deviennent les maitres de jeux, Paris, Fayard, 2014.

Bibliographie

-Ambassade de la République du Tchad en Turquie: Note sur la Coopération Bilatérale et les Opportunités d'Investissement (Ankara).

Archives du Ministère de affaires Etrangères, de l'Intégration africaine et de tchadiens de la Diaspora, N'djamena, 27 aout 2026

Arnaud Dingammadji, Ngarta Tombalbaye, parcours et rôle dans la vie politique du Tchad, 1959-1975, , Paris, L'Harmattan, collection, pour mieux connaitre le Tchad,

Buijtenhuijs, R, Le Frolinat et les guerres civiles du Tchad,

Buijtenhuijs, Robert, Le Frolinat et les révoltes populaires,1965-1976,La Haye, Mouton, 1978.

Caman Oumar Bedaou, Radio CEFOD, entretien, Aout 2026

Caman Oumar Bedaou, Radio Centre d'Etudes de Formation et du Développement, entretien, Aout 2026

Cecile Petitdemenge, Bricoler au rythme du politique, l'ambivalence des islams au Tchad, Thèse de Doctorat de Sciences Politique, Ecole de Hautes Etudes en Sciences Sociales, Université de Genève, 2021.

Centre d'Etudes des Dynamiques Sociales, CEDYS, Extraire le Tchad de l'engrenage des conflits intercommunautaires, policy brief, juin 2026

Claude Arditi, Commerce, Islam et Etat au Tchad, 1900-1990, in E Grégoire et P Labazee dir, Grands commerçants d'Afrique de l'Ouest, Paris, Karthala

Claude Arditi, Le Tchad et le monde arabe, essai d'analyse des relations commerciales de la période coloniale a aujourd'hui, Afrique Contemporaine 2003/3 n 207, 186-187.

Claude Liauzou, L'enjeu tiers mondiste, débat et combats, Paris, 1987.

contrariées d'un nouvel acteur regional, Notes de l'Ifri, septembre 2021.

Dougri Sourtouin, L'architecture de paix et de sécurité du Tchad, une analyse des alliances diplomatiques et sécuritaires entre le Tchad et ses voisins, Revue Internationale de la Recherche Scientifique, volume. 3, n 6, Novembre 2025

Fondation Maarif (Türkiye Maarif Vakfı) : Rapports d'activité officiels sur la reprise et la gestion des complexes scolaires au Tchad.

Gali Ngothe Gatta, Tchad, guerre civile et désagrégation de l'Etat, Paris, Présence Africaine, 1985.

Gondeu Ladiba, L'émergence des organisations islamiques au Tchad, enjeux, acteurs et territoires, paris, Le Harmattan, 2011.ss

Goukouni Weddeye, Combattant, une vie pour le Tchad, Espaces et Signes, 2024

Guy Jeremie Ngansop, Tchad, vingt ans de crise, Paris, L'Harmattan, 1986.

Heard-Bey, From Trucial States to United Arab Emirates, Dubai, Motivate, 2025

Jean Francois Bayart, La politique du ventre en Afrique,Paris, Fayart, 1992,

Jean Loup Salmaan, Les Emirats Arabes Unis en Afrique, les ambitions parfois

Jonathan, Bonjean, Présences et rivalités sino-turques sur le continent africain, Institut des Relations Internationales et Stratégiques, Asia, Focus, décembre 2024

Karine Bennafla, Tchad, l'appel des sirènes arabo islamiques, Autre part, n 16, P, 66.

Laurence Aida Ammour, L'après Gaddhafi au Sahara-sahel, Notes internationales CIDOB 44, Janvier 2012.

Le Diplomate Média: ANALYSE – Turquie-Tchad: Une alliance sous le Signe des drones (février 2025) – détail de l'acquisition des drones ANKA-S et Aksungur (TAI) et du hub d'Abéché.

-Ministère de la Défense Nationale du Tchad / Communiqués officiels: Accords de coopération militaire et de défense signés à Ankara entre les deux ministères.

-Ministère du Commerce et de l'Industrie du Tchad: Déclarations officielles et réunions de suivi de la diversification des partenariats (mars 2025).

Mahamat Saleh Ayoub, Les courants culturels arabes au Tchad et les défis de la mondialisation, N'Djamena, 2008, p. 23.

Mahamat Sallet Habib Moukhtar, Les investissements de pays du golfe au Tchad, Centre d'Etudes et de Recherches du Sahel, N'Djamena, Aout, 2026.

Marc Antoine Pérouse de Mont Clos, L'Afrique, nouvelle frontière du djihad, Paris, La Découverte, 2018, p, 145-146.s

Marschal, Roland, Dubaï, le développement d'une cite –entrepôt dans le golfe, Les Etudes du CERI, 28 juin 1997.

Mouna Hisseine, L'enseignement de l'arabe au Tchad, de l'école coranique aux maderassa, Mémoire de Master II d'Histoire, Ecole Normale Supérieure de N'Djamena, 2026.

Rapport Programme de Nations Unies pour le Developpement,donnees de 2023.

Rene Boyem, l'ambivalence culturelle au Tchad, Paris, L'Harmattan, 2000,

Safia Adoum Kebir, La position geographique du Tchad dans le nouvel ordre geopolitique mondial, Memoire de Master II d'histoire, Ecole Normale Superieure de Ndjamena 2025

Sali Bakari, Université Roi Fayçal du Tchad entre formation de l'élite et diffusion de la culture arabo-islamique, Actes de Communication, Université Roi Fayçal, Ndjamena, 2019.

Soubier, E, La diplomatie économique des pays du golfe à l'aune du printemps arabe, du rayonnement a la puissance, in F. Charillon et A. Dieck hoff, dir, Annuaire Afrique Moyen Orient, 2014-2015, paris, La Documentation Française, 2014.

The Observatory of Economic Complexity (OEC) / UN Comtrade: Turkey (TUR) and Chad (TCD) Trade Profile (flux d'import/export, matières premières comme le coton/ graines oléagineuses et matériel électrique/manufacturé).

-TIKA (Agence turque de coopération et de coordination): Bulletins de projets de développement, dons d'équipements civils et projets d'infrastructures à N'Djamena et en province. 1977-1984, Paris, Kharthala

Yacoub Brahim, L'aide internationale dans le système éducatif tchadien, cas du centre koweitien de N'Djamena, 1986-2024, Mémoire de Master II d'Histoire, Ecole Normale Supérieure de N'Djamena, 2026,

Younous Zakaria Issa, Le Tchad et le monde arabo islamique du golfe, document de synthèse rédigé à partir de sources ouvertes, presse, institutions, centres de recherche, Nantes, Aout 2026

Youssouf Demou Yamgoto, Depenses militaires et croissance economique, cas du Tchad, Mémoire, Recherche en Economie Mathematique et Econometrie, Universite de Yaounde I, 2019.

Zakaria Dramani Issifou, L'Afrique noire dans les relations internationales au 16 siècle, analyse de la crise entre le Maroc et le Sonrhaï, Paris, Karthala, 1982.

Zeltner Jean Claude, Pages d'Histoire du Kanem,pays tchadien, Paris, Le Harmattan, 1980.



PEACE CENTER
FOR RESEARCH
AND POLICY STUDIES

LE TCHAD ET LES PAYS ARABO-ISLAMIQUE, RÉTROSPECTIF ET PERSPECTIFS

Dr. SALI BAKARI

www.psspglobal.org
Peace Center for Research and Policy Studies